

	Martin Hervé : Né le 13-08-1900 à Brest ; 1923, prêtre, surveillant au collège de Lesneven ; 1924, vicaire à Plouézoc'h ; 1929, vicaire à Tréboul ; 1944, recteur de Lannédern ; 1953, recteur de Plouhinec ; 1955, aumônier de Saint-Joseph à Landerneau ; 1963, recteur de Rosnoën ; 1975, se retire à Tréboul ; décédé le 2-01-1990. Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1990 p. 59.
--	---

Aux Obsèques de M. Martin à Rosnoën, à l'entrée de la célébration, M. l'abbé André Gourmelen avait rappelé son ministère

... M. Martin nous a quittés après 67 années de vie donnée au service de Jésus-Christ et de l'Église comme prêtre. Ordonné en 1923, la plus grande part de son ministère s'est déroulée au service de communautés paroissiales, hormis quelques années consacrées à l'aumônerie de l'École St-Joseph de Landerneau. Vicaire à Plouézoch de 1924 à 1929. Puis à Tréboul pendant 15 années de 1929 à 1944. Vous savez combien Tréboul lui était devenu familier, au point que c'est là qu'il choisit de se retirer en 1975.

Il fut successivement recteur des paroisses de Lannédern, de Plouhinec enfin de Rosnoën après le séjour chez les Frères à Landerneau. Ici à Rosnoën de 1963 à 1975, il a été un pasteur attentif et dévoué, très proche des gens, multipliant les visites. Il répétait souvent, avec nostalgie, que ces 12 années furent les plus belles de sa vie sacerdotale. C'est parce qu'il a tant aimé cette paroisse, son église, la communauté humaine qui y vivait, ce beau pays de collines au bord de l'Aulne qu'il avait choisi d'y revenir, pour y reposer en paix, dans l'attente de la Résurrection.

Sous des dehors parfois vifs et bourrus, Hervé Martin était un homme extrêmement sensible et délicat. Son hospitalité était fraternelle et généreuse. Le contact familial et confiant avec lui révélait une érudition trop discrètement retenue et voilée en public, un grand goût pour la musique.

A la célébration à Tréboul, M. l'abbé Jacques Le Roy avait évoqué ses dernières années.

... Ce que je retiendrai des dernières visites que je lui ai faites, c'est sa foi, une foi qui l'aidait à envisager son avenir dans une profonde sérénité : « Je suis prêt pour le grand passage... Je souhaite partir... et ce sera la délivrance... la délivrance de ce corps qui ne me cause plus que des misères, la délivrance aussi de ce monde où je ne sers plus à rien » !

Et pourtant, vous êtes témoins comme moi des nombreux services qu'il a rendus non seulement aux prêtres mais à la Communauté chrétienne de Tréboul qu'il avait déjà servie durant son ministère actif !...

« Je suis un solitaire », disait-il souvent, et cependant par ses promenades quotidiennes, tant qu'il a pu bien sûr, jusqu'à Tréboul-goz et Le Rheûn, il entretenait un petit réseau de relations... un encouragement par ci... un conseil par là... et surtout il aimait retrouver régulièrement les confrères... pour lui c'était comme un réconfort, une sorte de temps de soleil...

Je garderai également de mon ami Hervé le souvenir de l'homme de la prière... sa fidélité à l'Eucharistie quotidienne, sa fidélité à la prière des psaumes que l'Église demande à ses prêtres dans le bréviaire... Il aimait aussi s'adresser à Marie dans la plus simple des prières; que de chapelets n'a-t-il pas égrenés ; permanent de la prière il parlait de nous tous à Dieu.

Quimper et Léon, 1990, p. 59.